



texte de Marcel Broodthaers  
illustré par Pascal Lemaître





Elle a une tête d'épingle, c'est une créature introuvable.

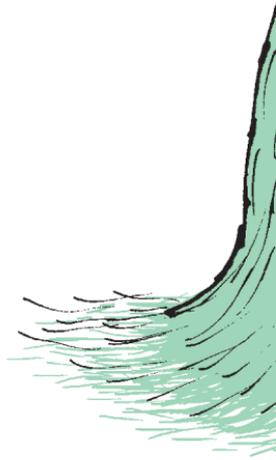








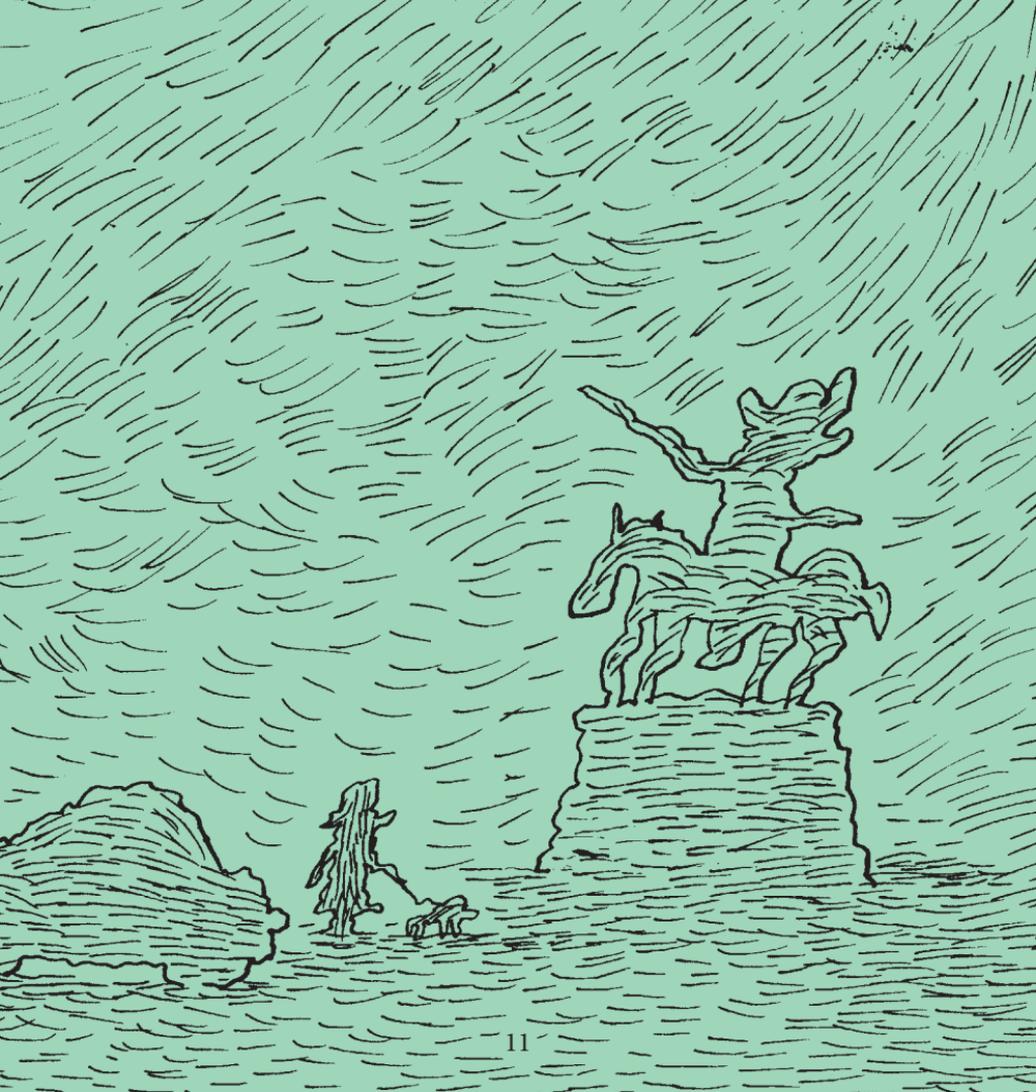
Cherchez-la donc dans une meule de foin  
comme moi je l'ai fait.





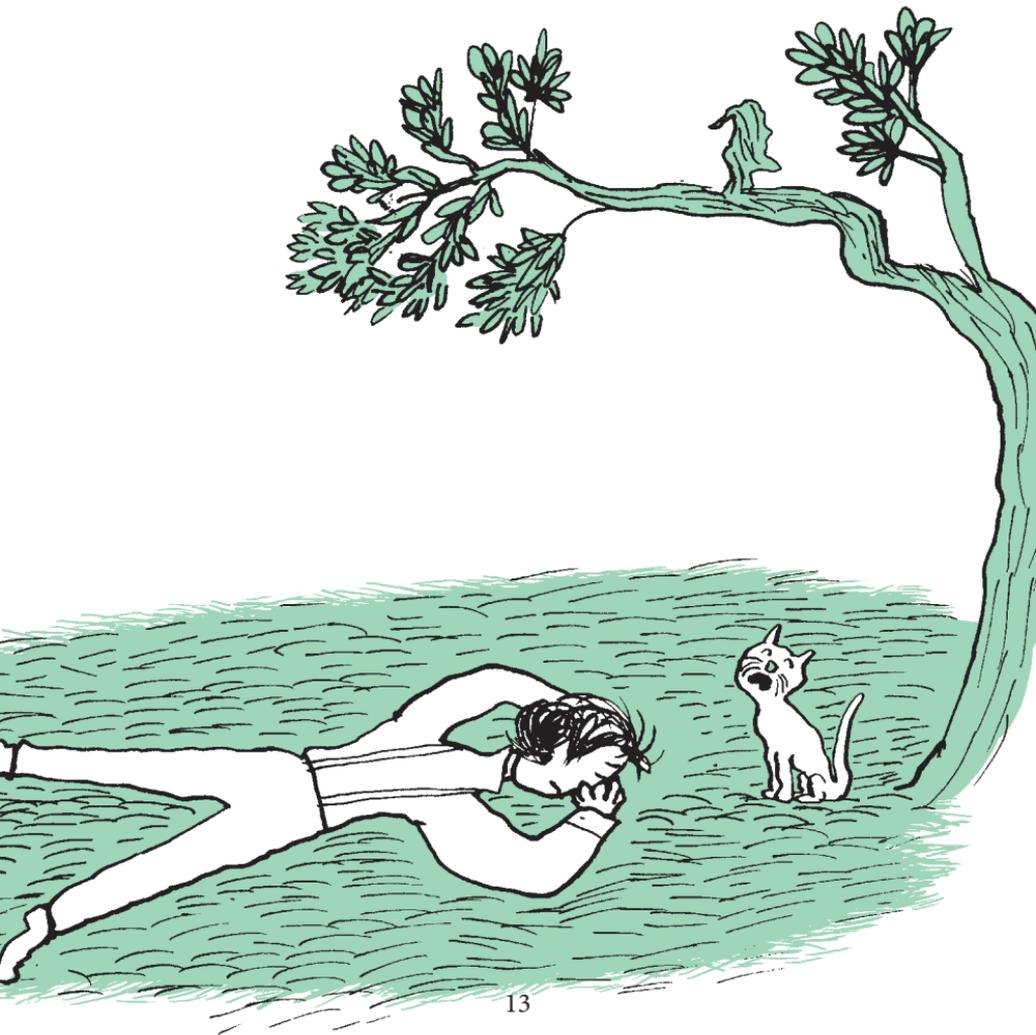
Le grand vent dispersait par tous les chemins  
toutes les meules.  
La terre entière était couverte de paille.





Alors, je me suis couché et j'ai pleuré.







Cherchez-la bien et si vous la trouvez,  
rapportez-la moi.



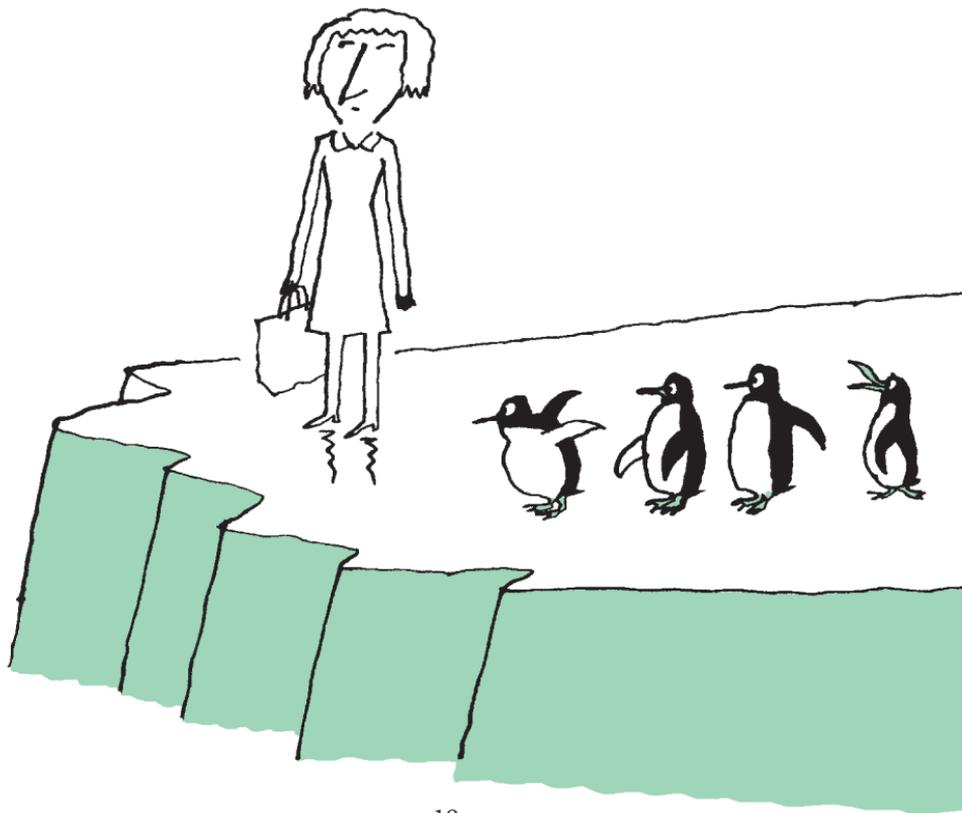


Or voilà un jour d'hiver. On me prévint qu'elle était là.  
Oui, en effet, mais elle avait si froid.



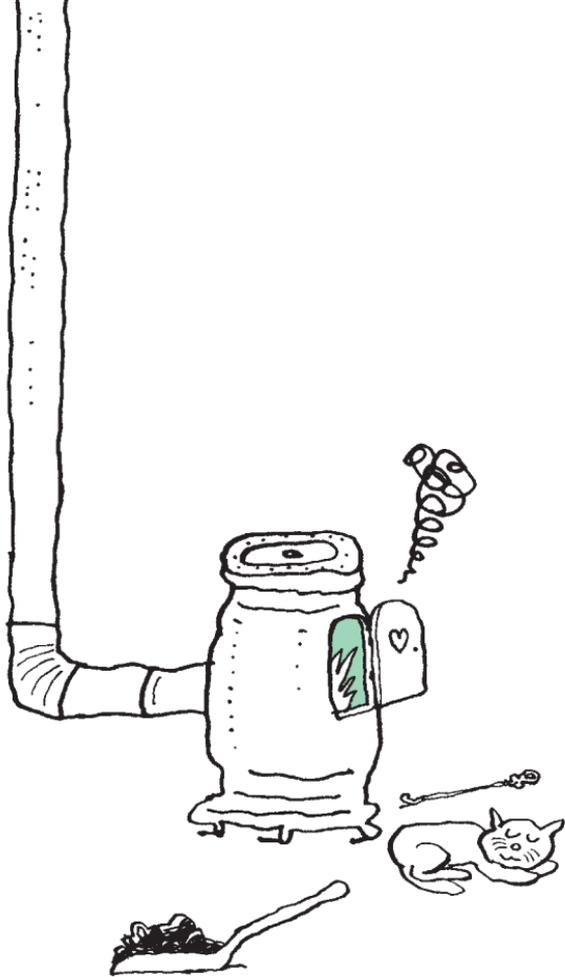
Gelée, les cheveux tout droits.



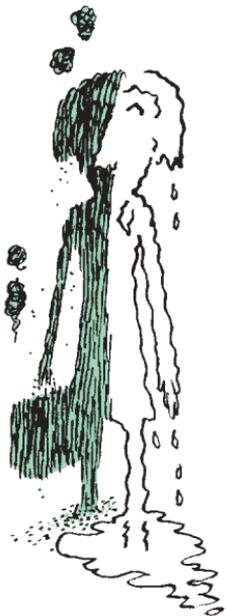


Elle était si raide que ses pieds heurtaient le mur  
quand je la montai dans ma chambre  
par l'escalier qui tourne.



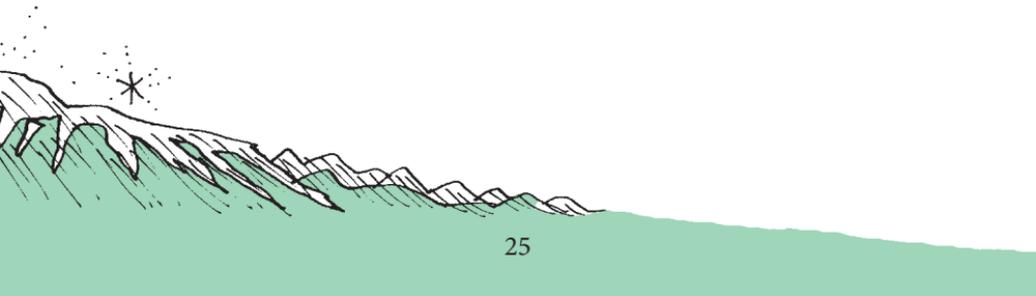


Aussitôt, j'ai allumé le feu mais un feu trop fort.  
La moitié a brûlé et l'autre a fondu.

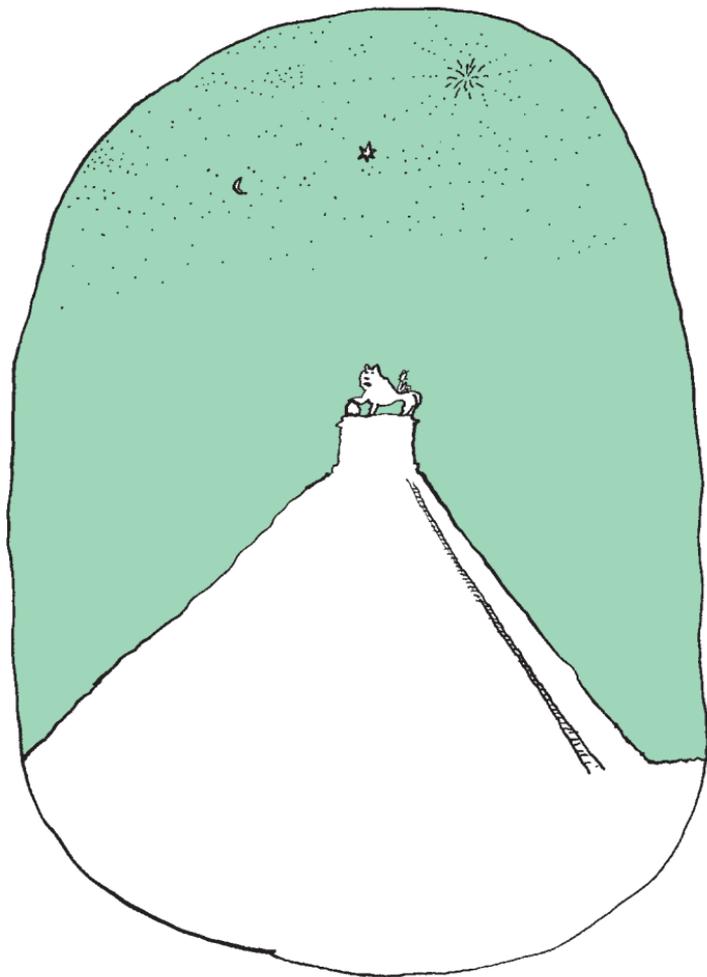




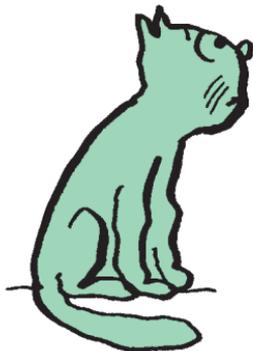
Si vous la retrouvez, rapportez-la moi.  
Neige ou flamme.







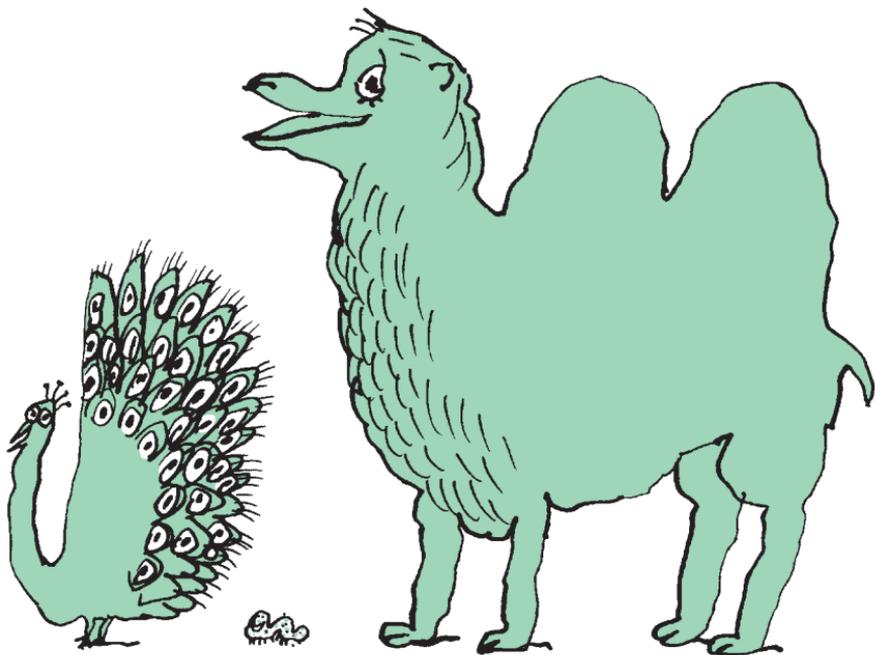
Mon désespoir fut tel qu'il me courba  
et si bien que les gens me crurent bossu.





En ce triste état, le Printemps me trouva.  
L'avez-vous vue ?  
Questionnai-je autour de moi.  
On riait.





Je changeai de ville, puis encore de ville, puis encore.  
J'arrivai au bord de la mer.  
On riait toujours.



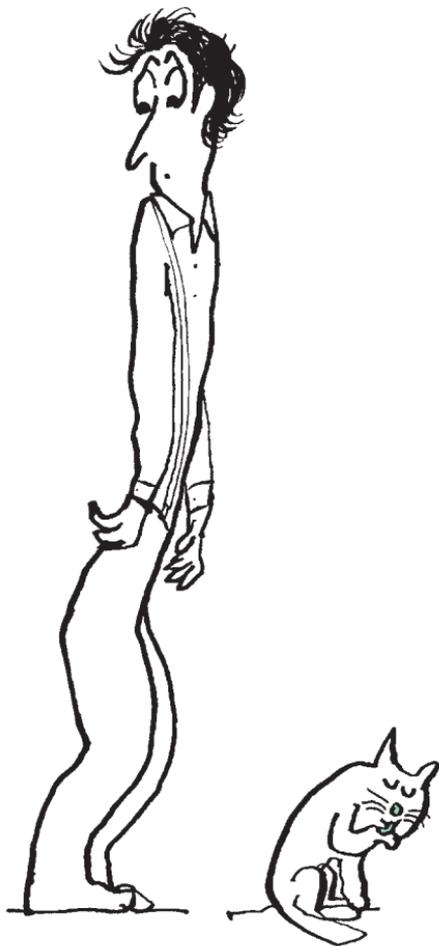


Mais elle est sur ton dos.

- Ah, ce n'est pas vrai.

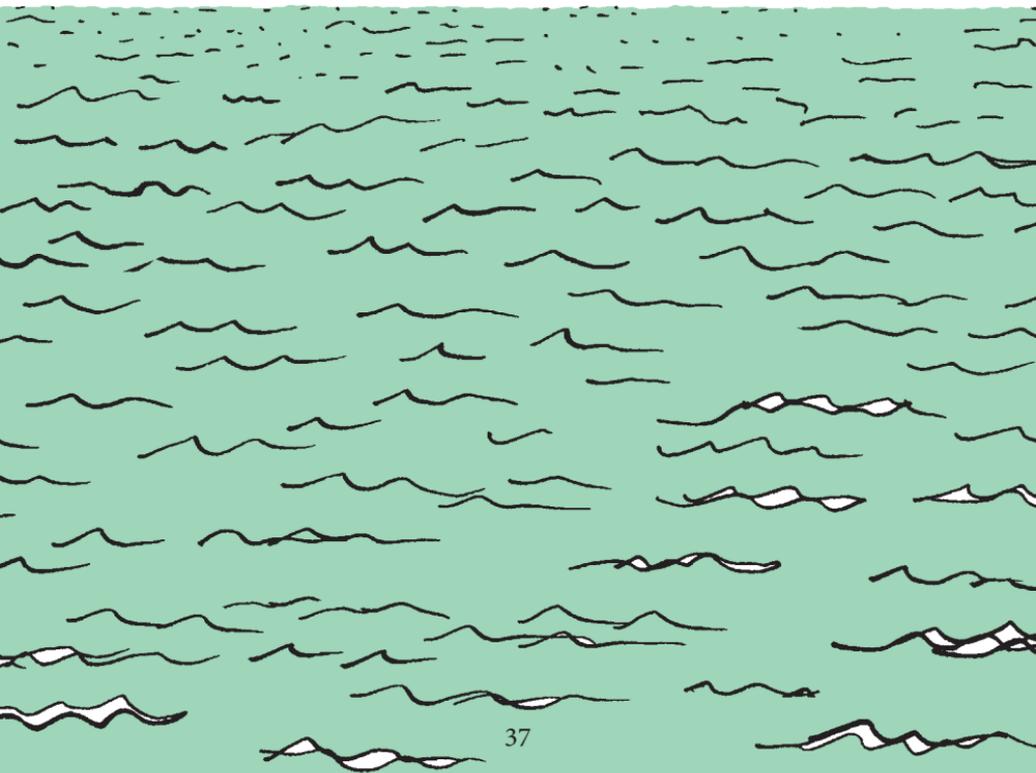
Je me retournai dressant ma haute taille.

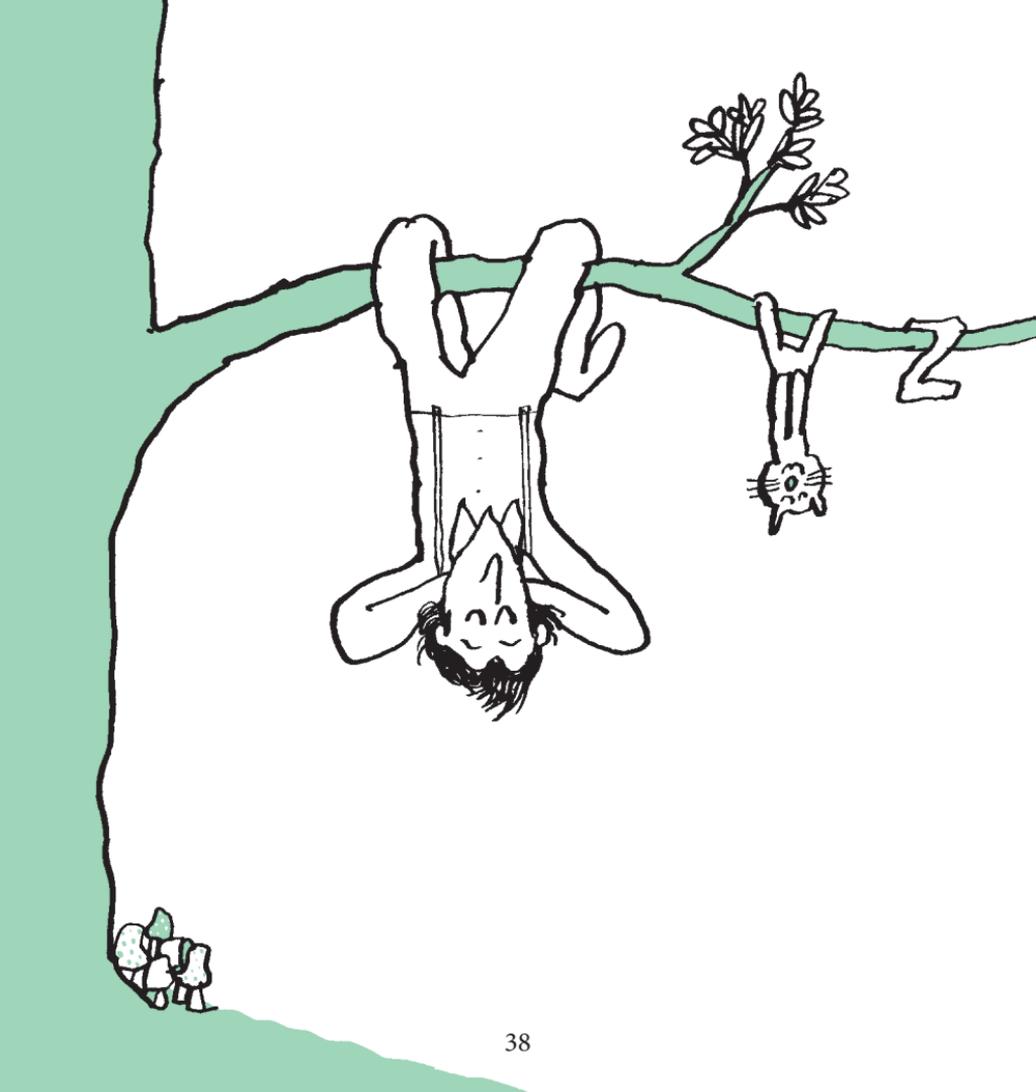
Elle n'était plus là si tant était qu'elle fût.



Si vous la voyez, dites-le moi.  
Je vais traverser la mer.









Elle chantait à voix si aiguë que seul je l'entendais.  
C'est beau le noir en moi-même.  
Ainsi se passèrent l'été et les chaudes années.  
Et c'était bien.  
Partout où j'allais, elle chantait.  
Je n'étais pas mort, croyez-le,  
seulement je dormais  
comme X Y Z.

Marcel Broodthaers

Marcel Broodthaers (1924-1976)  
est un artiste plasticien belge exposé  
dans les musées du monde entier.

Son œuvre découle de sa poésie et de son jeu avec  
les mots et les idées. J'espère que ce petit livret vous  
donnera envie de découvrir son travail et de regarder  
ses célèbres casseroles de moules comme un poème visuel.

Pascal Lemaître





Merci à Maria Gilissen Broodthaers  
pour sa générosité.

Ce projet a reçu le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles  
dans le cadre de la Fureur de lire et du Plan Lecture.

La publication est accompagnée d'un livret pédagogique.

Ils sont disponibles sur demande :  
fureurdelire@cfwb.be | [www.fureurdelire.be](http://www.fureurdelire.be)

En collaboration avec les Midis de la Poésie.

© 2020 Succession Marcel Broodthaers

D/2020/7382-3

ISBN 978-2-930758-55-6

Éditeur responsable: Pascal Lemaître,  
rue des commerçants 57, 1000 Bruxelles.

## Pour Maria

Elle a une tête d'épingle, c'est une créature introuvable.  
Cherchez-la donc dans une meule de foin comme moi je l'ai fait.  
Le grand vent dispersait par tous les chemins toutes les meules.

La terre entière était couverte de paille.

Alors, je me suis couché et j'ai pleuré.

Cherchez-la bien et si vous la trouvez, rapportez-la moi.

Or voilà un jour d'hiver. On me prévint qu'elle était là.

Oui, en effet, mais elle avait si froid. Gelée, les cheveux tout droits.

Elle était si raide que ses pieds heurtaient le mur  
quand je la montai dans ma chambre par l'escalier qui tourne.

Aussitôt, j'ai allumé le feu mais un feu trop fort.

La moitié a brûlé et l'autre a fondu.

Si vous la retrouvez, rapportez-la moi. Neige ou flamme.

Mon désespoir fut tel qu'il me courba et  
si bien que les gens me crurent bossu.  
En ce triste état, le Printemps me trouva.  
L'avez-vous vue ? Questionnai-je autour de moi.  
On riait. Je changeai de ville, puis encore de ville, puis encore.  
J'arrivai au bord de la mer. On riait toujours.  
Mais elle est sur ton dos.  
-Ah, ce n'est pas vrai.  
Je me retournai dressant ma haute taille.  
Elle n'était plus là si tant était qu'elle fût.  
Si vous la voyez dites-le moi. Je vais traverser la mer.

-----  
Elle chantait à voix si aiguë que seul je l'entendais.  
C'est beau le noir en moi-même.  
Ainsi se passèrent l'été et les chaudes années. Et c'était bien.  
Partout où j'allais, elle chantait.  
Je n'étais pas mort, croyez-le, seulement je dormais comme X Y Z.

Marcel Broodthaers, 1961

Marcel et Maria  
Broodthaers  
dans le miroir  
d'une œuvre  
de Michelangelo  
Pistoletto.





© 1965 photo Maria Gilissen

« Elle a une tête d'épingle, c'est une créature introuvable.  
Cherchez-la donc dans une meule de foin comme moi  
je l'ai fait. Le grand vent dispersait par tous les chemins  
toutes les meules. La terre entière était couverte de paille.

Alors, je me suis couché et j'ai pleuré.

Cherchez-la bien et si vous la trouvez, rapportez-la moi. »

Marcel Broodthaers

extrait du poème *Pour Maria*